

Joinville, N. (2024). Langues et musique populaire : étude des choix et représentations linguistiques des acteurs du Konpa dans la diaspora haïtienne à partir d'entrevues semi-dirigées. *Actes des Journées de linguistique*, 1, 59-72. <https://doi.org/10.70637/jc710h58>

© L'auteur-e, 2024. Article en libre accès publié par les *Actes des Journées de linguistique* et diffusé sous licence [Attribution 4.0 International \(CC BY 4.0\)](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).



Actes des XXXVII^{es} Journées de linguistique | 6 et 7 mars 2024
Université Laval (Québec, Canada)

Langues et musique populaire : étude des choix et représentations linguistiques des acteurs du Konpa dans la diaspora haïtienne à partir d'entrevues semi-dirigées

Nazaire Joinville 

Département d'études françaises
Université Sainte-Anne

Résumé

Le Konpa, musique populaire de prédilection d'Haïti, reflète la réalité multilingue du pays, étant fréquemment chanté dans plusieurs langues différentes, dont le français et le créole. S'appuyant sur cette observation, cette étude examine les attitudes linguistiques des participants du secteur Konpa et leurs points de vue sur les choix linguistiques dans les chansons. Basées sur des entretiens semi-dirigés menés avec huit acteurs très impliqués dans la scène Konpa à Montréal et à Miami, les conclusions révèlent une perception largement défavorable du français, langue co-officielle d'Haïti parlée principalement par l'élite du pays. En revanche, le créole, langue maternelle de la plupart des Haïtiens, se révèle non seulement être la langue préférée dans les chansons Konpa, mais également être considérée comme résonnant profondément avec l'identité des musiciens de la diaspora et de la communauté haïtienne au sens large. Ainsi, le Konpa reflète la réalité haïtienne, notamment les conflits linguistiques, qui sont prégnants dans ce pays depuis plus de deux siècles.

Mots-clés : représentations linguistiques, langue officielle, Konpa, diaspora haïtienne, français, créole, identité, haïtianité

Abstract

Konpa, Haiti's popular music of choice, reflects the country's multilingual reality, being sung frequently in several different languages, including French and Creole. Building on this observation, this study examines the linguistic attitudes of Konpa industry participants and their views on the language choices in Konpa songs. Based on semi-structured interviews conducted with eight individuals highly involved in the Konpa scene in Montreal and Miami, the findings reveal a largely unfavourable perception of French, Haiti's co-official language mainly spoken by the country's elite. In contrast, Creole, the mother tongue of most Haitians, is revealed to be not only the preferred language in the participants' Konpa songs but to also be considered to resonate deeply with the identity of both diaspora musicians and the broader Haitian community. Konpa thus reflects Haitian reality, especially its linguistic conflicts, which have been prevalent for more than two centuries.

Keywords: linguistic representations, official language, Konpa, Haitian diaspora, French, Creole, identity, Haitianness

1. Introduction

Tout au long de l'histoire de la République d'Haïti, sa situation sociolinguistique s'est révélée complexe en raison du rapport de pouvoir inégal développé entre le créole et le français, les deux langues officielles. Rappelons que, d'une part, la langue française a été imposée sur le territoire haïtien par les Français durant l'époque coloniale, soit entre le 17^e siècle jusqu'avant l'indépendance d'Haïti en 1804, et, d'autre part le créole émerge sur ce territoire durant cette même période, avec les esclaves venant de l'Afrique. De plus, pendant presque deux siècles après l'indépendance d'Haïti en 1804, le créole¹ était dans une situation de subordination par rapport au français. Ce faisant, il y a jusqu'à date un rapport dichotomique entre ces deux langues en Haïti et sa diaspora. D'un autre côté, en plus du créole et du français, la société haïtienne est également marquée par l'influence d'autres langues, notamment l'anglais et l'espagnol. Le plurilinguisme est assumé dans ce pays avec la présence de ces deux langues étrangères qui s'ajoutent aux langues officielles, dans les médias (Paul, 2015; Govain, 2022), le transport en commun (Govain, 2022) le paysage linguistique (Laforêt, 2023) et surtout la musique populaire, particulièrement le Konpa (Joinville, 2021).

Créé en 1955 par le musicien Nemours Jean-Baptiste, le Compas, aussi connu sous le nom de *Konpa*² ou la variante phono-orthographique *kompa*, est la musique populaire la plus productive, et le secteur Konpa est le secteur musical haïtien le plus structuré, en Haïti et dans la diaspora (Richemond, 2009; Ayiti Mizik, 2017). Suivant Araya (2007) et Joinville (2021), le Konpa est ancré dans les cultures et les traditions d'Haïti et, du même coup, suit l'évolution de la société haïtienne. En ce sens, cette musique est intimement liée aux langues en présence tant dans ce pays que sa diaspora. D'ailleurs, l'anglais et l'espagnol et d'autres langues sont très présentes dans les chansons Konpa. À titre d'exemple, des formations musicales comme *Nu-Look*, *Zenglen*, *Zafem* et *Tabou Combo* utilisent jusqu'à quatre langues dans leurs chansons, notamment le créole, le français, l'anglais et l'espagnol. De plus, dans plusieurs chansons Konpa, dont le titre « Until When » de Nu-Look, ces quatre langues sont présentes dans un

¹ De 1804 jusqu'à 1918, aucune des treize constitutions qui se sont succédé n'a mentionné la langue officielle d'Haïti. Toutefois, les gouvernements haïtiens utilisaient seulement le français dans leurs communications. Même l'acte de l'indépendance a été rédigé en français. La Constitution de 1918 a fait du français la seule langue officielle de ce pays. Ce n'est qu'en 1987 que le créole est devenu une langue officielle en Haïti au même titre du français.

² Cette musique a été créée à un moment où le français était l'unique langue officielle en Haïti et que le créole n'avait pas encore une orthographe officielle. L'appellation de Nemours, le créateur, était « Compas ». Toutefois, avec l'ascension sociale du créole en Haïti à partir des années 1980, l'appellation créole « Konpa » fait son apparition dans le secteur musical haïtien. Aujourd'hui, les deux orthographes se valent. D'ailleurs, la candidature de cette musique a été officiellement déposée pour être inscrite sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité à l'UNESCO, par la délégation permanente d'Haïti à l'UNESCO, sous les deux appellations : « Compas » ou « Konpa » : <https://ayibopost.com/compas-direct-ou-konpa-direk-perspective/>.

seul et même refrain. En effet, non seulement le Konpa brosse un portrait du plurilinguisme qui est prégnant dans les milieux haïtiens, mais aussi il fait véhiculer un ensemble d'idéologies linguistiques. C'est donc dans ce contexte que la présente étude s'intéresse à cette musique et notamment aux discours de ses acteurs sur les langues en usage dans les milieux haïtiens. D'ailleurs, certaines chansons comme entre autres, « Kreyòl Nou Ye » du groupe musical *Zenglen*, « Pale Créole » de Rodrigue Milien et « Pale kreyòl » du groupe musique *Gabel*, relaient un discours militant sur les pratiques linguistiques des Haïtiens.

Des études ont déjà exploré des chansons Konpa afin d'illustrer l'image qu'elles renvoient de la société (Brutus, 2007; Préval, 2018; Richemond, 2019; Corneille, 2022). D'autres se sont penchées sur le caractère populaire, voire rassembleur de cette musique (Boncy, 1992; Jean-Pierre, 2002; Louis-Charles, 2003). De surcroît, un ensemble d'études scientifiques s'intéressent même à la diaspora haïtienne à Montréal (voir entre autres Neill, 1985a; 1985b; Bastien, 1985; Saint-Victor, 2018; Najac, 2023) ainsi qu'à Miami (voir entre autres Terrazas, 2010; St Jean, 2017; Smorag, 2022). Or, peu d'études se sont consacrées non seulement aux langues utilisées et aux idéologies linguistiques véhiculées dans le Konpa, mais aussi à l'haïtianité affirmée dans la diaspora haïtienne par le prisme de cette musique.

1.1 Objectifs de l'étude

Mon étude souhaite combler cette lacune et, du même coup, illustrer le caractère hautement idéologique du Konpa à propos de la langue en raison d'inégalités qu'elle produit dans les communautés haïtiennes. Par ailleurs, les représentations linguistiques, qui, selon Boyer (1991) sont les résultats d'un conflit et d'une domination linguistique, désignent la manière dont les idées, et les réalités sont exprimés à travers la langue. Ainsi, il s'agit dans cette étude³ de cerner et de comprendre la perception des acteurs du Konpa des langues en présence en Haïti et dans la diaspora haïtienne. Dans cette optique, je souhaite répondre aux questions qui suivent :

- 1) Quels sont les facteurs qui influencent le choix des langues dans les compositions musicales des artistes⁴ Konpa?
- 2) Comment les acteurs du Konpa rencontrés justifient-ils les choix linguistiques des artistes?
- 3) Quelles sont les représentations linguistiques des acteurs du secteur Konpa par rapport aux différentes langues en présence sur le territoire haïtien et dans la diaspora haïtienne?

³ Cette étude est l'une des composantes de mon mémoire de maîtrise.

⁴ Dans cet article j'utilise fréquemment les termes d'« artistes Konpa » et d'« acteurs Konpa ». Le premier fait référence exclusivement aux musiciens, tandis que le second, dans un sens plus large, fait référence à tous les opérateurs de la scène Konpa. En plus des musiciens, les journalistes, animateurs de radio, promoteurs, analystes... font partie des acteurs Konpa.

2. Méthode

Henri Boyer (1991) et Jacques Bres (1999) affirment que les entretiens de recherche est la méthode idéale pour analyser les représentations linguistiques. Cette étude se nourrit des données recueillies dans des entretiens avec des acteurs du Konpa à Montréal et Miami. En effet, mon intérêt de travailler dans ces deux villes se justifie notamment par le degré de l'haïtianité qu'elles connaissent. Montréal est la terre de refuge par excellence pour les Haïtiens vivant au Canada, au même titre de Miami pour les Haïtiens vivant aux États-Unis. D'autre part, depuis les années 1960 et 1970, ces deux villes voient émerger une pléiade de groupes Konpa. Aujourd'hui, Montréal et Miami accueillent chaque année beaucoup de grands festivals Konpa. À Miami il y a entre autres, *Haitian Compas festival*, le *Sumfest* et le festival *Madame Gougousse*, tandis qu'à Montréal il y a entre autres, le *Konpa on the beach* et le *Festival international Mizik Kreyòl de Montréal*. En effet, ce sont deux milieux représentatifs pour toute étude sur le Konpa dans la diaspora haïtienne.

2.1 Participants

Entre décembre 2023 et janvier 2024, j'ai rencontré huit acteurs du secteur Konpa à Montréal et Miami pour des entretiens. Soulignons que le choix de ces acteurs pour cette étude s'est fait selon les critères suivants :

- 1) être de n'importe quel sexe⁵;
- 2) être d'origine haïtienne;
- 3) résider à Miami ou à Montréal;
- 4) être présent et actif dans le secteur du Konpa depuis au moins 10 ans à titre de compositeur, parolier, producteur, critique musical...

Le Tableau 1 qui suit présente le profil des participants de l'étude. Tous sont des personnalités très connues et influentes dans le milieu musical haïtien.

⁵ En raison d'un manque de disponibilité de plusieurs femmes contactées, je n'ai rencontré que des hommes pour cette recherche.

Tableau 1. Profil des participants aux entretiens semi-dirigés

Prénom et nom	Titre	Nombre d'année dans le secteur Konpa	Date de l'entretien	Lieu de l'entretien
Bélizaire Raphaël	Animateur Analyste	10+	2023-12-28	Montréal
Gandhi Dorsonne	Animateur Analyste	10+	2023-12-29	Montréal
Bernier Sylvain	Animateur, Analyste	30+	2023-12-29	Montréal
Guy Webern Guerrier	Animateur, Analyste	10+	2024-01-07	Miami
Jean-Claude Vivens	Animateur, Musicien, Auteur	20+	2024-01-07	Miami
Jean-Hérard Richard	Musicien	25+	2024-01-08	Miami
Phillipe Saint-Louis	Analyste, critique, producteur, parolier	30+	2024-01-10	Miami
Johny Cécicourt	Analyste, critique, producteur, auteur	15+	2024-01-14	Miami

2.2 Réalisation des entretiens

J'ai opté pour l'entretien semi-dirigé car à l'aide des questions ouvertes, non seulement j'ai pu couvrir l'ensemble des aspects et des thèmes établis lors de l'élaboration de ma problématique mais aussi, suivant Blanchet (2012), ce type d'entretien donnait la possibilité aux acteurs du Konpa d'exprimer librement leurs points de vue sur les sujets abordés. Ces entretiens, dont la durée variait entre 30 minutes et 75 minutes, avaient un objectif double : examiner les représentations linguistiques des acteurs Konpa et appréhender les facteurs influençant les choix des langues des compositeurs dans les chansons Konpa. Les entretiens ont été structurés en trois modules thématiques : le premier a abordé la question du parcours des acteurs dans le secteur Konpa; dans le deuxième module j'ai questionné les acteurs sur le choix linguistique des artistes Konpa dans les compositions musicales; le troisième module a traité les représentations linguistiques de ces acteurs. Puisque les entretiens étaient semi-dirigés, d'autres questions ont découlé des réponses des acteurs. Cette recherche est certifiée par le comité éthique de la recherche de l'Université Sainte-Anne, *dossier N° 0146*. Chaque participant a consenti de façon libre et éclairée d'y participer et ils ont consentis à ce que leurs propos leur soient attribués publiquement.

2.3 Analyse des entretiens

Suivant Alessandro Duranti (1997), pour la transcription de mes entretiens je n'ai sélectionné que les parties essentielles pour le besoin de mon étude. Pour ce faire, j'ai sélectionné du discours des acteurs les propos essentiels en lien aux questions de recherche. Selon les objectifs de ma recherche, j'ai procédé à une division de mes entretiens en trois catégories : les facteurs qui influencent les choix linguistiques des acteurs, les justifications de leurs choix linguistiques et leurs représentations linguistiques. Les données retenues ont été soumises à une analyse thématique.

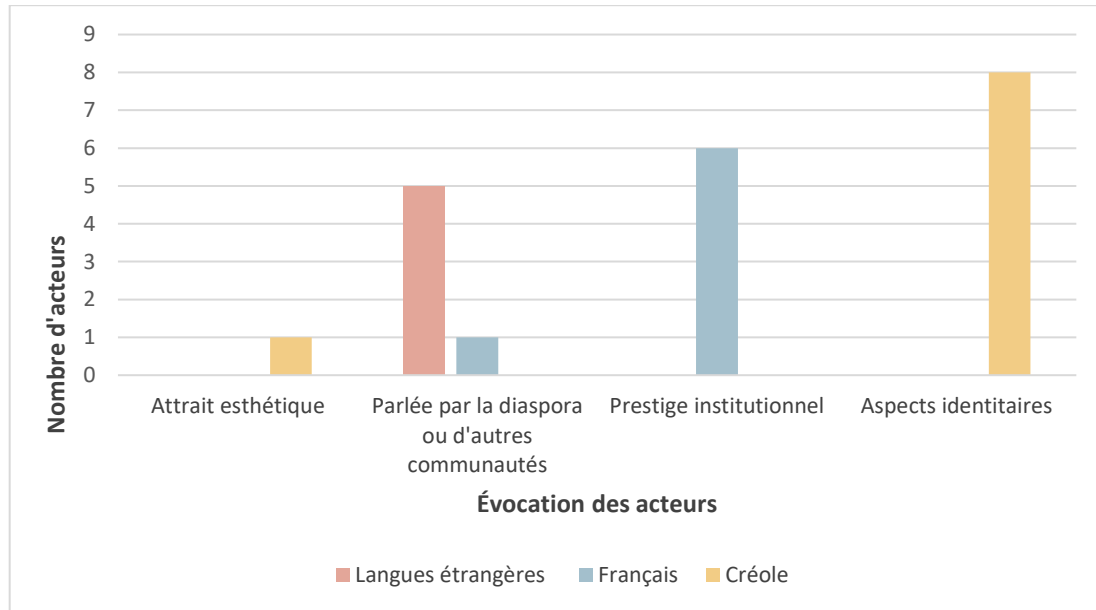
3. Résultats

Le créole, l'anglais, le français et l'espagnol sont respectivement les quatre langues les mieux représentées dans le Konpa. De fait, avec ces quatre langues et bien d'autres répertoriées dans les chansons, il est évident que cette musique est plurilingue. Qu'est-ce qui motive les choix linguistiques des musiciens dans les chansons Konpa ? Comment les acteurs peuvent justifier les choix linguistiques des musiciens ? Quelles images les acteurs associent aux langues utilisées dans les milieux haïtiens et dans le Konpa ? Autant de questions ont nourri ma réflexion pour la réalisation, le déroulement et l'analyse des entretiens.

3.1 Les facteurs qui influencent les choix linguistiques des acteurs

Plusieurs facteurs peuvent expliquer le plurilinguisme qui est prégnant dans le Konpa. En vue de cerner ces facteurs j'ai abordé cette question avec tous les acteurs du Konpa dans le cadre des entretiens. La Figure 1 ci-dessous résume les facteurs évoqués par les acteurs au regard des choix linguistiques des artistes Konpa.

Le créole joue un rôle central dans la définition de l'identité haïtienne selon tous les acteurs interrogés. Guy Webern Guerrier, Bélizaire Raphaël et Bernier Sylvain insistent sur le fait que le créole est la langue qui reflète l'identité haïtienne, tandis que d'autres acteurs, dont Johny Célicourt et Jean-Claude Vivens soulignent qu'il s'agit de la langue commune à tous les Haïtiens, contribuant au succès de la musique Konpa. Pour ces acteurs, le créole n'est pas seulement un outil de communication, mais il est également un marqueur fondamental de l'identité culturelle haïtienne, ce qui justifie sa place prééminente dans leurs œuvres musicales. Un aspect esthétique du créole est également mis en avant par certains acteurs. Jean-Hérard Richard justifie son utilisation du créole en musique en évoquant la beauté et la richesse de cette langue, qui, selon lui, permet de créer une connexion profonde entre les Haïtiens.

Figure 1. Fréquence des facteurs évoqués par les acteurs au regard des choix linguistiques des artistes Konpa

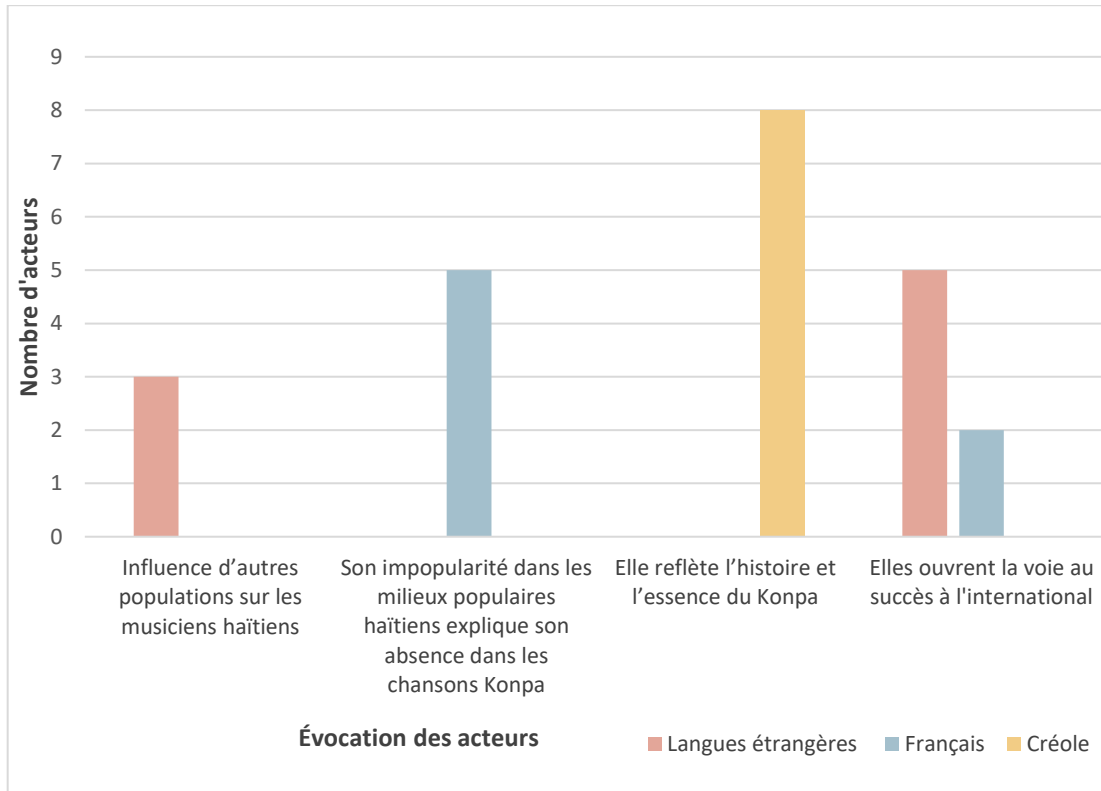
D'autre part, le français, bien que moins populaire dans les milieux musicaux haïtiens, conserve une certaine valeur, principalement en raison de son prestige institutionnel. Jean-Hérard Richard souligne que l'usage du français permet de toucher les élites intellectuelles et les communautés antillaises. Bernier Sylvain et Guy Webern Guerrier reconnaissent également la place du français en tant que langue officielle en Haïti, bien que celle-ci soit parfois impopulaire. Philippe Saint-Louis et Johny Cécicourt rappellent que le français a historiquement été imposé en Haïti à travers le système éducatif et qu'il a joué un rôle important lors de la création du Konpa, expliquant ainsi sa présence continue dans les chansons.

En ce qui concerne l'utilisation des langues étrangères, celles-ci sont principalement adoptées pour toucher la diaspora haïtienne et d'autres communautés étrangères. Jean-Hérard Richard et Guy Webern Guerrier soulignent que les langues comme l'anglais et l'espagnol permettent d'atteindre les Haïtiens vivant à l'étranger. Bernier Sylvain note l'importance du contact linguistique auquel sont exposés les musiciens et les mélomanes, justifiant ainsi l'incorporation des langues étrangères dans les chansons. Johny Cécicourt renforce cette idée en précisant que les musiciens reconnaissent l'importance des langues étrangères dans la diaspora haïtienne.

3.2 Les justifications des choix linguistiques des acteurs

Louis-Jean Calvet (1994) souligne qu'il y a toujours quelque-chose de particulier derrière les choix linguistiques dans les villes. Les acteurs du Konpa à Miami illustrent effectivement cette affirmation de Calvet lorsque j'ai abordé avec eux la place des langues dans le Konpa. La Figure 2 ci-dessous résume les justifications des acteurs au regard des choix linguistiques dans les chansons Konpa.

Figure 2. Fréquence des justifications évoquées par les acteurs concernant les choix linguistiques des artistes Konpa



La langue créole a fait l'unanimité dans les échanges. Tous les acteurs croient que cette langue reflète l'histoire et l'essence du Konpa. D'ailleurs, certains acteurs, comme Philippe Saint-Louis, Johny Célicourt et Bélizaire Raphaël, soulignent que la présence de cette langue dans le Konpa depuis sa création renforce leur lien indissociable. D'autres acteurs, comme Bernier Sylvain et Gandhi Dorsonne, relatent le caractère rassembleur de cette langue dans les milieux Haïtiens.

Jean-Hérard Richard est un musicien actif depuis plus de vingt-cinq ans dans le secteur Konpa. Selon ce musicien qui a composé une centaine de chansons, il utilise parfois les langues étrangères dans ses productions musicales afin d'attirer les mélomanes utilisant ces langues. Le producteur laisse croire que ces mélomanes sont nombreux à écouter sa musique. Le discours de ce musicien nous a amené à porter un regard particulier sur ces chansons. Force était de constater que son œuvre reflète toute la mosaïque linguistique de Miami. Le créole, l'anglais, le français et l'espagnol se trouvent parfois dans une seule et même composition musicale de ce musicien. C'est le cas de la chanson « Body and Soul » ainsi que « Hero » sorties respectivement en 2001 et 2002 avec son ancien groupe *Zenglen*. Quant à la chanson « El Konpa » qu'il a produite avec ce même groupe musical en 2004, elle est une combinaison entre l'espagnol et le créole. Des acteurs comme Bélizaire Raphaël et Gandhi Dorsonne justifient aussi que la population anglophone et hispanophone dans laquelle les

musiciens Konpa sont imprégnés notamment à Miami peuvent influencer leur composition.

D'autre part, des acteurs comme Bernier Sylvain, Bélizaire Raphaël, Gandhi Dorsonne et Johny Célicourt croient que l'impopularité du français dans le milieu haïtien, peuvent empêcher les chansons écrites en cette langue à atteindre un certain succès. Si Jean-Hérard Richard abonde dans le même sens, il a toutefois dans son répertoire des chansons en français. Questionné sur « Emmène-moi »⁶, une chanson presque exclusivement en français qu'il a composée pour son groupe musical nommé *Klass*, le producteur souligne que le français limite cette chanson dans son succès :

- (1) C'est une musique très populaire mais avec une certaine limite. Il y a des endroits où lorsqu'on joue « Emmène-moi », la mélodie peut toucher les gens plus que les paroles. Pour que le message soit bien délivré il doit être compris.

(Jean-Hérard Richard, Miami, le 8 janvier 2024)

En effet, l'apport des langues étrangères et le français au succès des chansons Konpa, a suscité beaucoup de réactions dans les échanges. Plusieurs acteurs ont illustré des exemples de groupes Konpa utilisant ces langues et connaissent du succès à l'international. C'est dans ce contexte que Bélizaire Raphaël a relaté qu'il y a plusieurs groupes haïtiens populaires en terre étrangère, qui utilisent l'anglais et l'espagnol dans leurs chansons. Il a fait référence à *Tabou Combo*, un groupe légendaire haïtien, qui connaît beaucoup de succès en Europe, en Asie et en Afrique.

3.3 Représentations linguistiques des acteurs du secteur Konpa par rapport aux différentes langues en présence sur le territoire haïtien et dans la diaspora haïtienne

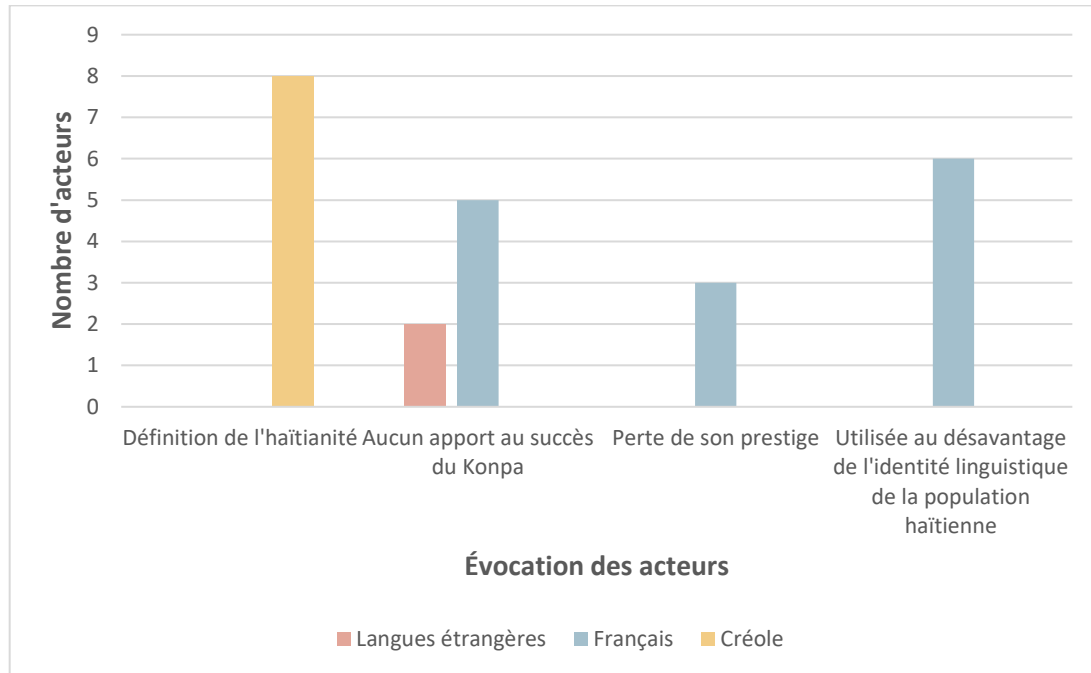
Dans le cadre des entretiens, il m'a paru pertinent de cerner les représentations linguistiques des acteurs. Je me suis intéressé notamment à leur perception d'une langue par rapport à une autre ainsi qu'à l'apport des langues à la population haïtienne et au succès du Konpa selon eux. Force est de constater que, d'une part, les idéologies véhiculées autour des langues en Haïti affectent les représentations linguistiques de ces acteurs de la diaspora haïtienne et, d'autre part, le créole fait l'objet d'une représentation positive par rapport aux autres langues, notamment le français, dans leur imaginaire linguistique. La Figure 3 ci-dessous résume les représentations linguistiques des acteurs.

Tous les acteurs rencontrés croient que le créole est le véritable dépositaire de l'haïtianité. Ils croient qu'aucune langue ne peut concurrencer le créole dans le milieu haïtien, et ce, même dans la diaspora. De plus, si plusieurs acteurs soulignent la contribution des langues étrangères au succès du Konpa notamment à l'échelle

⁶ Cette chanson peut être écoutée à partir de ce lien : <https://youtu.be/d7MrC1VAuyY?si=blCsmQGr05E7caLJ>

internationale, Phillipe Saint-Louis et Johny Célicourt estiment que l'apport de ces langues au Konpa est limité car les plus grands tubes Konpa sont en créole.

Figure 3. Fréquences des représentations linguistiques des acteurs concernant les différentes langues en présence sur le territoire haïtien et dans la diaspora haïtienne



Par ailleurs, trois des acteurs sont convaincus que le français ne représente plus ce qu'il était dans les années antérieures. D'une part, Bernier Sylvain, croit que non seulement le français perd de son prestige au profit du créole et de l'anglais dans les milieux haïtiens, mais aussi que le locuteur français n'est pas toujours perçu favorablement dans ces milieux. D'autre part, Jean Claude Vivens et Bélizaire Raphaël croient qu'avec l'ascension du créole dans la société haïtienne, il y a de moins en moins des groupes Konpa avec des noms en français. Voici un extrait de la réponse de Jean Claude Vivens :

- (2) Autrefois, non seulement les groupes avaient des noms en français, mais aussi ils chantaient en français. Dans les années 1960 et 1970 il y avait des groupes avec des noms en français comme Les Ambassadeurs, Les Difficiles de Pétion-Ville, Les Loups Noirs, Les Fantaisistes de Carrefour

(Jean-Claude Vivens, Miami, le 7 janvier 2024)

Dans son discours, Jean-Hérard Richard rejette fermement l'idée selon laquelle les Haïtiens ont deux langues officielles. Questionné sur le rapport qu'il développe à la langue française, le musicien estime que, bien que les Haïtiens s'efforcent de parler le français, ce n'est pas véritablement leur langue. Selon ce producteur de musique, les leaders politiques utilisant le français abondamment dans leurs discours nuisent à

l'identité linguistique de la population haïtienne. En plus de Jean-Hérard, cinq autres acteurs croient aussi que le français est privilégié par les élites politiques au détriment de la population haïtienne.

4. Discussion et conclusion

4.1 Retour sur les objectifs de l'étude et les principaux résultats

Dans cette contribution, j'ai tâché à mettre en lumière la perception des acteurs du Konpa sur les différentes langues en présence en Haïti et dans sa diaspora. Il m'a paru pertinent de porter un regard particulier sur les facteurs qui influencent le choix des langues des artistes dans leurs compositions musicales et les représentations linguistiques des acteurs du secteur Konpa par rapport à ces langues qui sont d'ailleurs en situation de coexistence sur le territoire haïtien et dans la diaspora haïtienne. Cette étude révèle que le Konpa, le créole et l'haïtianité sont indissociables selon ces acteurs. Les acteurs croient fermement que le créole contribue au succès du Konpa. D'ailleurs, questionnés sur la possibilité d'une musique Konpa essentiellement en une langue autre que le créole, tous les acteurs trouvent que d'emblée que cela semble être un pari impossible. Selon les acteurs, il y a une certaine popularité que les chansons Konpa ne peuvent pas atteindre dans le milieu populaire haïtien si elles ne sont pas composées majoritairement en créole. Tout au long de cette étude, force était de constater que le français est marqué par une représentation négative dans le discours des acteurs du Konpa. Ces derniers sont par ailleurs conscients que le plurilinguisme est incontournable dans la société haïtienne ainsi que dans le Konpa et, par conséquent ils se laissent parfois influencés par les autres langues, toutefois, ils croient à l'unanimité que le créole est l'unique dépositaire de l'haïtianité.

4.2 Forces et limites de l'étude

Cette étude puise son originalité, voire son authenticité, dans la façon dont elle contribue à une meilleure compréhension de la situation sociolinguistique d'Haïti et sa diaspora à travers le prisme du Konpa, d'une part, et du choix des acteurs clés de la scène Konpa à Montréal et à Miami. Je ne connais en effet aucune étude sur les langues en présence et les idéologies linguistiques en Haïti et dans sa diaspora à travers le prisme du Konpa.

Par ailleurs, cette recherche est dotée d'une importance d'ordre social. Elle illustre à quel point les tensions linguistiques en Haïti trouvent leur écho dans la diaspora haïtienne. De plus, cette étude réitère l'attachement de la diaspora haïtienne à sa culture en dépit du fait qu'elle n'a pas toujours la voix au chapitre en Haïti notamment dans les affaires politiques. En plus de ses apports d'ordre social, cette étude a aussi ses apports à la littérature scientifique. Il y a un certain manque au niveau des études sur le Konpa, voire sur la place de la langue dans ce genre musical. À cet effet, tenant compte de ce que représente le Konpa dans la sphère musicale, le rapport existant

entre cette musique et le peuple haïtien, ma recherche se veut une contribution à la littérature scientifique sous une approche sociolinguistique et ethnomusicologique.

Toutefois, la prise en compte de mon corpus pose certaines limites : mon étude relève la perception et les représentations d'un échantillon très faible de la diaspora haïtienne. En effet, cette diaspora ne se limite pas à Montréal et Miami. D'autres villes des États-Unis, du Canada, de la France et d'autres pays de l'Amérique du Sud accueillent beaucoup d'Haïtiens. Ceux-ci pourraient avoir un autre regard sur la situation sociolinguistique d'Haïti. Une autre faiblesse de mon étude est le fait qu'elle ne comporte que des hommes.

4.3 Futures pistes de recherche

La présente étude est un fragment de mon mémoire de maîtrise qui a pour ambition d'étudier la représentation du français dans les chansons Konpa en tenant compte de la diaspora haïtienne. Il s'agit dans cette recherche de montrer comment le Konpa reflète la situation sociolinguistique d'Haïti et de sa diaspora, notamment à Montréal et à Miami, ainsi que les idéologies linguistiques qui en découlent d'une part, et examiner les rapports qu'entretiennent les acteurs et les consommateurs de cette musique avec les langues en présence dans les chansons ainsi que dans les communautés haïtiennes, d'autre part. Cette étude peut (et devrait) être considérée comme un élément déclencheur permettant d'avoir un autre regard sur la diaspora haïtienne en Haïti. Puisqu'il sera impossible d'étudier la diaspora haïtienne sous toutes ses coutures, je souhaite vivement que cette étude soit un point de départ pour d'autres recherches universitaires sur ce sujet.

Nombre de mots (incluant les notes de bas de page) : 3961

5. Matériel connexe

Le matériel qui suit est stocké sur Figshare :

- 1) la version initiale du manuscrit;
- 2) les évaluations éditoriales du manuscrit;
- 3) le matériel utilisé pour mener les entrevues.

<https://doi.org/10.6084/m9.figshare.27321339>

6. Remerciements

Pour la réalisation de cette étude, je remercie d'abord et avant tout la professeure Chantal White pour son encadrement. Un remerciement particulier est adressé à tous les acteurs du Konpa, qui ont accepté de participer aux entretiens semi-dirigés. Je remercie enfin les évaluateurs-trices anonymes, qui m'ont grandement aidé à bonifier l'article.

7. Références

- Araya, V. B. (2007). La société française à travers la chanson. *Letras*, 41, 153-170.
<https://doi.org/10.15359/rl.1-41.8>
- Ayiti Mizik : Association haïtienne des professionnelles de la musique. (2017). *Rapport de recherche sur la cartographie de la musique en Haïti*. Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.
- Bastien, A. (1985). La présence haïtienne à Montréal : évolution démographique et spatiale. *Cahiers québécois de démographie*, 14(2), 241-257.
<https://doi.org/10.7202/600573ar>
- Boncy, R. (1992). *La chanson d'Haïti*. Éditions CIDIHCA.
- Blanchet, P. (2012). *La linguistique de terrain, méthode et théorie : une approche ethnosociolinguistique de la complexité*. Presses Universitaires de Rennes.
- Boyer, H. (1991). *Langues en conflit*. L'Harmattan.
- Bres, J. (1999). L'entretien et ses techniques. Dans L.-J. Calvet et P. Dumont (dir.), *L'enquête sociolinguistique* (p. 61-75). L'Harmattan.
- Brutus, V. (2007). *Représentation de la femme dans les chansons de Coupé Cloué*. [Mémoire de licence]. Université d'État d'Haïti.
- Calvet, L.-J. (1994). *Les voix de la ville : introduction à la sociolinguistique urbaine*. Payot.
- Corneille, W. (2022). *Musique compas : entre esthétique et ambiguïté. Le cas de Coupé Cloué*. [Mémoire de licence] Université d'État d'Haïti.
- Duranti, A. (1997). *Linguistic anthropology*. Cambridge University Press.
- Govain, R. (2022). *La question linguistique haïtienne : histoire, usages et description*. [Mémoire de synthèse en vue de l'obtention de l'habilitation à diriger des recherches]. Université Paris 8 Vincennes.
- Jean-Pierre, J. S. (2002). *30 ans de musique populaire haïtienne : les moments de turbulence (1960-1990)*. Communication Plus.
- Joinville, N. (2021). *Alternance codique dans le Compas : étude sur la réception des chansons à succès d'Arly Larrivière chez les amateurs de musique en Haïti*. [Mémoire de licence]. Université d'État d'Haïti.
- Laforêt, J. (2023). Le paysage linguistique de Port-au-Prince : le cas de la route de Frères. *Revue internationale des francophonies*, 11.
<https://doi.org/10.35562/rif.1465>
- Louis-Charles, T. (2003). *Le Compas direct, la vraie musique entraînante haïtienne de tous les temps*. Imprimeur II.
- Najac, S. (2023). *Contact de langues et identité chez des Québécois d'origine haïtienne*. [Thèse de doctorat]. Université d'Avignon.

- Neill, G. (1985a). *L'immigration haïtienne au Québec : Insertion professionnelle et trajectoire socio-professionnelle*. Centre de Recherches Caraïbes, Université de Montréal.
- Neill, G. (1985b). Classe, sexe et trajectoire socio-professionnelle : le cas de l'immigration haïtienne au Québec. *Cahiers québécois de démographie*, 14(2), 259-273.
- Paul, M. (2015). *Altènans kodik nan diskou laprès pale an kreyòl ayisyen*. [Mémoire de licence]. Université d'État d'Haïti.
- Préval, G. J. (2018). *D'un royaume à l'autre : le roi Coupé Cloué et ses héroïnes*. Éditions Histoires Nouvelles.
- Richemond, É. R. (2009). *Présence de la musique haïtienne dans la radio locale en Haïti. Enjeux et perspectives*. [Mémoire de maîtrise]. Université de Montréal.
- Richemond, É. R. (2019). Les expressions *lapli*, *benyen m* et *andedan* comme analogie évocatrice de relations sexuelles dans deux chansons *konpa*. Dans L. Rochambeau (dir.), *L'analogie dans le processus de lexicalisation et de sémantisation en créoles guadeloupéen, guyanais, haïtien et martiniquais* (p. 174-187). Lambert-Lucas.
- Smorag, P. (2022). Les espaces haïtiens de Miami : les défis d'une appropriation territoriale en terre américaine. *Les Cahiers d'Outre-Mer*, 279(1), 289-311.
<https://doi.org/10.4000/com.10331>
- St Jean, J. W. S. (2017). *Panorama of popular Haitian music and folklore*. [Mémoire de licence]. University of Central Florida.
- Saint-Victor, A. (2018). *De l'exil à la communauté. Une histoire de l'immigration haïtienne à Montréal 1960-1990*. [Mémoire de maîtrise]. Université du Québec à Montréal.
- Terrazas, A. (2010). *Haitian Immigrants in the United States*. Migration Policy Institute.